



Conférence

LES MEROVINGIENS OU L'HISTOIRE D'UNE LEGENDE NOIRE

par Bernard VIAL Administrateur de la SHHA

mardi 17 novembre 2015

Texte : Bernard Vial, mise en images : Daniel Mouraux, mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

1-Lorsque la dynastie mérovingienne se profile **au Vème siècle** de notre ère, **l'empire romain d'Occident (1) est en train de vivre les derniers jours de sa splendeur**. Après 500 ans d'existence, 78 empereurs et non des moindres, les dix derniers, à partir de VALENTINIEN III en 424 tenteront, en vain, de le sauver jusqu'à ce que, en 476, le barbare ODOACRE en dépose purement et simplement l'ultime représentant : le bien-nommé ROMULUS AUGUSTULE. **Comment un si grand empire a-t-il pu disparaître de cette façon ?** On a, bien sur, énormément glosé sur cet effondrement, comme SAINT-AUGUSTIN qui, déjà en 410 lors du sac de Rome par ALARIC, y voyait une « punition céleste », comme MONTESQUIEU, qui envisageait une multitude de causes sans arriver à définir celle qui avait pu être déterminante, comme VOLTAIRE qui, catégorique, mettait l'effondrement de l'empire sur le dos des chrétiens. Plus près de nous des historiens anglais et français (2) ont émis l'opinion, à tous points de vue pertinente, selon laquelle « il est vain de chercher de grandes raisons à ce grand évènement » mais plus simplement « **un niveau économique tel qu'on ne peut entretenir assez de soldats pour un empire trop vaste** ».

2- Qui sont ces **MEROVINGIENS qui vont prendre le pouvoir en Gaule ? Ce sont des FRANCS, des germains** donc et **plus précisément des Francs dits « SALIENS » (3)** qui apparaissent en Gaule pour la première fois vers 241. Leur présence ne semble pas le fait d'une migration mais plutôt d'un regroupement de peuplades en majeure partie dans la plaine flamande, au début hostiles aux romains mais, **très vite alliés des romains au point d'en constituer l'essentiel de leur dispositif militaire**. Ce qui a permis à des historiens de la fin du XIXème et du début du XXème (4) d'affirmer que ces francs-là n'avaient eu aucune part dans la percée du « limes » et qu'ils étaient de moins en moins perçus comme des étrangers par la population locale.

(1) L'Empire Romain **d'Orient, ou BYZANCE**, s'achèvera en 1452 par la prise de Constantinople par le turc MEHEMET II, grand-père de SOLIMAN-LE-MAGNIFIQUE.

(2) B. WARD-PERKINS (Oxford) et P. VAYNE (Professeur honoraire au Collège de France)

(3) Du nom de la rivière YSSEL (à l'époque SALA) aux Pays-Bas actuels.

(4) FUSTEL DE COULANGES et Camille JULLIAN.

3-L'histoire des Mérovingiens, telle qu'elle nous est parvenue, est l'exemple parfait de la manière pernicieuse et partisane d'écrire l'histoire. Ce que l'on sait d'eux découle principalement de **deux chroniques**, la première due à l'évêque **GREGOIRE DE TOURS (538-594)**, contemporains des petits-fils de Clovis, la seconde d'**EGINHARD (770-840)**, un laïc mais secrétaire et homme de confiance du carolingien ...**CHARLEMAGNE**, ce qui déjà explique la genèse de cette **légende noire qui a stig-matisé les mérovingiens dans l'esprit des historiens jusque même au début du XXème siècle**, d'abord l'homme d'église mettant l'accent sur les mœurs du temps de ces barbares au détriment d'un jugement objectif de leur action politique, ensuite le thuriféraire de son maître qu'était EGINHARD trainant ses ancêtres dans la boue de l'histoire pour la plus grande gloire de leurs successeurs...les Carolingiens.

Comme le souligne l'historien Bruno DUMEZIL, spécialiste du sujet, c'est ensuite la reprise de ces textes au fil des siècles, **leurs manipulations dans le sens du régime politique en place, les ajouts personnels de chaque chroniqueur (sanglants et même salaces), sans compter...les erreurs des copistes**, l'ensemble de ces textes « remaniés » ayant été repris sous le titre « Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France » en 1833 à l'initiative de M.GUIZOT.

4-C'est en fait **CLOVIS (465-511)** qui inaugure la dynastie mérovingienne, laquelle va assurer, pendant **250 ans, le pouvoir en Gaule**. (1) Il a **16 ans** à la mort de son père, en 481 et il hérite d'un fief minuscule représentant l'équivalent des départements actuels de la **Somme, du Nord et du Pas-de-Calais**, auxquels s'ajoute la **Flandre maritime jusqu'à Anvers**. A sa mort en **511 à 46 ans**, il aura pratiquement conquis non seulement l'hexagone gaulois mais il aura posé solidement en Germanie les bases de ce qui deviendra, 290 ans plus tard, **l'empire de Charlemagne**. (2)



Fief de CLOVIS à son avènement en 481

(1) La dynastie mérovingienne tire son nom de MEROVÉE, grand-père de CLOVIS, dont on pense qu'il participa en 451, en tant que fédéré, à la bataille des Champs Catalauniques où ATILA fut battu par le général romain AETIUS.

(2) Cf. les 2 cartes ci-jointes qui illustrent ce qui vient d'être dit.

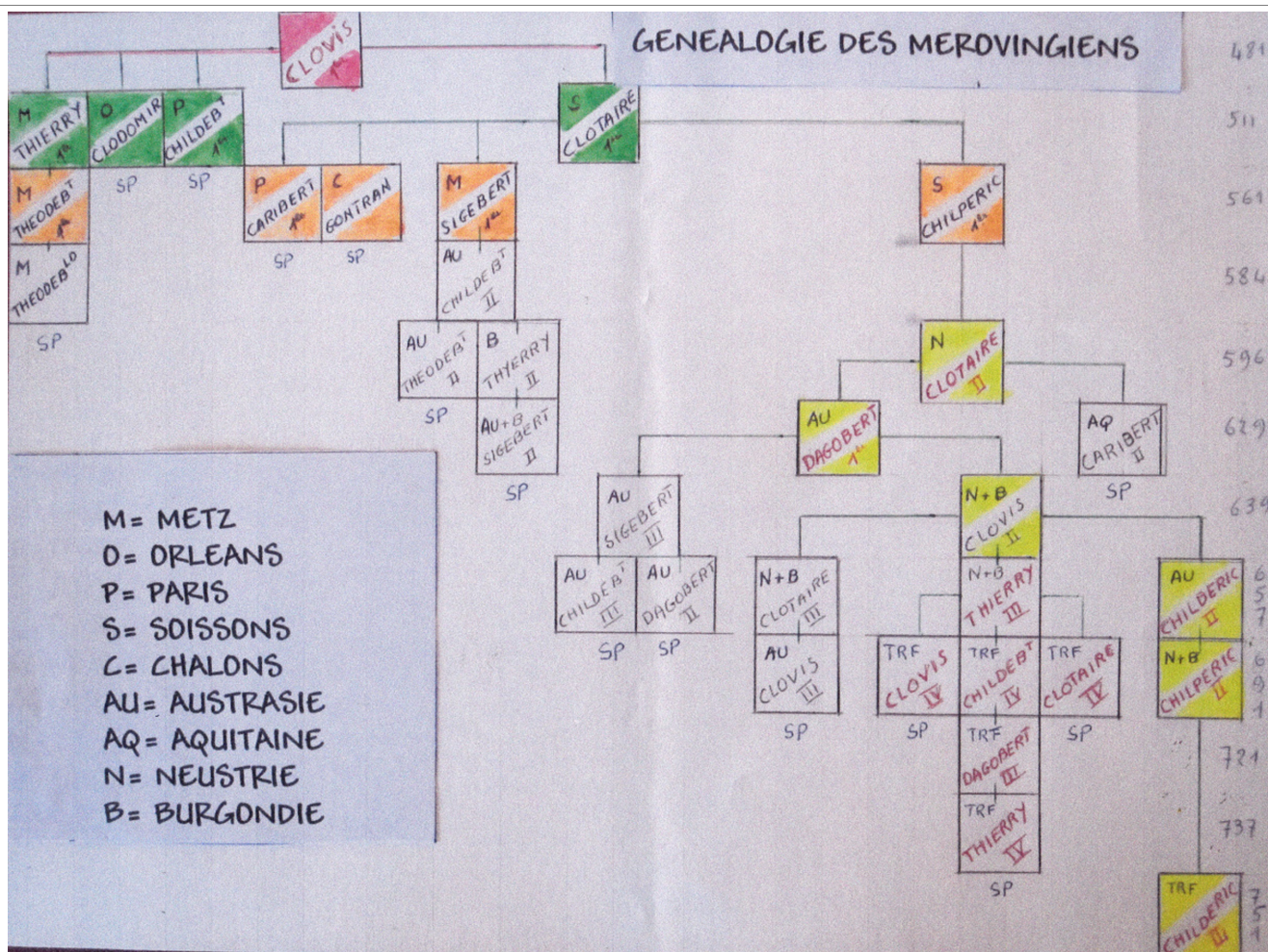


Territoire de CLOVIS à sa mort en 511

De 511 à 596 ses 4 fils et ses 5 petits-fils se livreront à des guerres fratricides, allant jusqu'au meurtre pur et simple, qui auront pour effet de fragiliser le royaume mérovingien sans pour autant le consolider. C'est dans cette période que se situe l'épisode célèbre de la lutte entre Brunehaut et Frédégonde, dont la Légende Noire n'a eu de cesse de faire les délices des historiens jusqu'au début du XX^{ème} siècle. **Il faudra donc attendre l'avènement de Dagobert I^{er} en 629 (celui de la chanson) pour que les choses... soient enfin remises à l'endroit !** (3)
(4)

(3) Cf. le document intitulé « Généalogie des Mérovingiens »

(4) Cf. le document intitulé « Le royaume des francs à son apogée. »



LE ROYAUME DES FRANCS À SON APOGÉE



Notons également que c'est approximativement à partir de cette date que se généralisera la pratique des **maires du palais, sortes de premiers ministres investis des pouvoirs les plus étendus**. C'est également sous la dynastie mérovingienne **que l'Eglise acquiert une place essentielle dans la société et le gouvernement**. Ces deux facteurs, **conduiront les souverains mérovingiens à leur perte**.

5-Les maires du palais appartenaient généralement à des familles influentes. Citons, pour mémoire, « **l'abominable Ebroïn** », en charge des affaires sous Clotaire III et Thierry III, deux des petits-fils de Dagobert, que l'Aquitaine et l'Austrasie avaient refusé de reconnaître comme maire du palais et qui imposèrent à Thierry III un certain Pépin d'Héristal, dit Pépin-le-Gros, lequel avait un fils Charles, connu sous le nom de **Charles-Martel** qui succéda à son père mais qui lui-même eut un fils, **Pépin-le-Bref**, qui prit sa suite, bien décidé à faire la fortune de l'aîné de ses garçons, prénommé **Charles** comme son grand-père.

6-Ainsi, Pépin-le-Bref avait-il concentré entre ses mains tous les pouvoirs du royaume mérovingien et seule lui manquait la couronne. Mais comment faire, celle-ci étant sur la tête de **Childéric III** ?

C'est là que l'Eglise entre en scène. Près de Rome les Lombards convoitaient la péninsule et les papes leur barraient la route. Abandonnés par l'Empire d'Orient et harcelés par les Lombards, la Papauté se tourna vers les Francs. Une première tentative de Grégoire III (731-741) échoua. C'est son successeur, le pape **Zacharie (741-752) qui saisit l'occasion inespérée, donnant-donnant bien entendu.** Le Pape interrogé sur la situation de Pépin le Bref **déclara que celui qui détenait le pouvoir avait droit au titre de roi** , à la suite de quoi, **les troupes franques ramenèrent les lombards à leurs frontières en même temps que le dernier des Mérovingiens, Chilpéric III, fut proprement déposé.** Trois ans plus tard, le pape Etienne II sacrait le roi Pépin, son épouse Berthe et les petits princes...Charles et Carloman.

7-« Sic transit gloria » des mérovingiens! Non, pas tout à fait. Il reste l'affront à laver **des rois fainéants !** Encore un élément de la Légende Noire, **forgé par Eginhard, au sens de rois qui avaient la paresse de régner et qui confiaient à d'autres le soin de le faire à leur place.** Il ne faut pas oublier que le royaume était vaste et que si les rois mérovingiens se déplaçaient effectivement à travers le pays, **avec les moyens de locomotion de leur époque** (comme le feront tous leurs successeurs carolingiens, capétiens, bourbons et...républicains de nos jours) c'était entre autres pour se faire connaître de leurs sujets et féodaux des provinces lointaines.

Mais une autre raison importante tenait au fait que les pouvoirs de justice dépendant exclusivement du seigneur local il convenait d'intervenir, selon le vocabulaire juridique actuel, en «appel» ou en «cassation» ce qui était exclusivement du ressort du roi mérovingien. C'est ce rôle qui, plus tard, sera à l'origine de la création d'un corps de « missi dominici », juges itinérants délégués par le souverain et qui en Austrasie, portaient le nom germanique de « rachimbourgs » (chevaliers de la vengeance) (1)

[illegible]

(1) Tout lecteur de ces lignes ayant fait ses études à Aix-en-Provence entre 1947 et 1951 se souviendra certainement d'un fameux monôme dit des « Rachimbourgs »